



Aidemet Ong

Aide au Développement de la Médecine Traditionnelle

Organisation non gouvernementale à but non lucratif

BP 2174 Bamako – Mali

Téléphone et fax : 00223.2242904 – Mobile : 6746534 ; 6131273

E-mail : aidemet@afribonemali.net

Plantes médicinales en voie de disparition sur le plateau Dogon.

Le Projet "Restauration des plantes médicinales menacées de disparition et conservation de la diversité biologique en pays Dogon" a été réalisé par la Fédération des Associations des Thérapeutes Traditionnels du Cercle de Bandiagara (FATTB) en collaboration avec L'Ong italienne *Terra Nuova*, avec le support du Programme Petites Subventions du Fond Environnemental Mondial (PPS/FEM) du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Le Centre Régional de Médecine Traditionnelle et le Service de Conservation de la Nature de Bandiagara ont assuré le suivi des activités. Le Dr Sergio Giani, Chargé des Programmes de *Aidemet Ong* a assuré la coordination du projet.

Le projet s'est déroulée de 2002 à 2006 à Bandiagara et dans les villages de Irguily et Nantanga. Les espèces à protéger et à réintroduire ont été retenues en fonction de la demande des thérapeutes, de leur importance dans la pharmacopée traditionnelle et de la partie utilisée (les racines) :

1. *Annona senegalensis* Pers. (*Annonaceae*), en dogon *Noubèlè-angondo* : les racines sont utilisées traditionnellement comme anti-diarrhéiques, anti-dysentériques, fébrifuges et diurétiques.

2. *Fagara zanthoxyloides* Lam. (*Rutaceae*), en dogon *fascori-fascori* : les racines sont

fréquemment vendues comme frotte-dents ; leurs extraits réduisent de façon significative les crises des patients atteints d'anémie falciforme (drépanocytose).

3. *Nauclea latifolia* Smith (*Rubiaceae*) en dogon *ayugu* : les racines soignent les maux de dents, les troubles gastro-intestinaux, la constipation, la fièvre et le paludisme.

4. *Securidaca longepedunculata* Fres. (*Polygalaceae*), en dogon *toro* : les racines très épaisses dégagent une odeur caractéristique de salicylate de méthyle et sont utilisées contre la fièvre, les morsures des serpents, les rhumatismes et les douleurs traumatiques.



Photo n° 1: Le site de Irguily

5. *Ximenia americana* L. (*Olacaceae*), en dogon *ondobani* : l'infusion des racines est employée contre la dysenterie, les hémorroïdes douloureuses et la maladie du sommeil, comme contrepoison, vomitif et laxatif. Le macéré de racines sert dans le traitement de la lèpre et pour soigner les maladies mentales.

La recherche opérationnelle sur les techniques de domestication de ces plantes a été développée en collaboration avec le responsable du Projet Plantes Médicinales de l'Institut d'Economie Rurale de Bamako, l'ingénieur Seydou Ouattara. Les résultats de cette recherche ont été au fur et à la mesure transférés aux Associations de Thérapeutes par des séances de formation de proximité au niveau des différents villages.

La pépinière du projet a été réalisée dans l'enceinte du Centre Régional de Médecine Traditionnelle, tandis que trois sites de démonstration, d'environ 400 m², protégés par des grillages et par des haies vives et équipés par des puits à grand diamètre, ont été réalisés dans les trois villages concernés.

Une campagne de communication sur la locale radio communautaire, Radio Baguine, a



Photo n° 2 : La formation de proximité.

accompagné les différentes activités du projet, avec des émissions qui ont donné la voix, pour la première fois à Bandiagara, aux thérapeutes traditionnels organisés. Les thèmes traités étaient axés sur l'importance des plantes médicinales et sur la nécessité de leur sauvegarde.

La stratégie d'intervention du projet a comporté l'effort de passer de l'étude sur la médecine traditionnelle à la collaboration paritaire avec les acteurs de la médecine traditionnelle et à la

valorisation des savoirs locaux. Les acteurs de terrain ont ainsi compris et apprécié la méthodologie participative et les approches de proximité qu'ont été expérimentées. Pour cela, leur engagement dans les activités du projet ne pouvait pas manquer.

Les thérapeutes traditionnels sont en effet professionnellement et culturellement intéressés à la sauvegarde de la diversité biologique végétale. Leur implication dans la recherche opérationnelle concernant la protection, la domestication, la réintroduction, l'utilisation durable et la commercialisation éthique des plantes médicinales est un défi combien utile, nécessaire et passionnant.

Texte rédigé par Dr Sergio Giani, Chargé des Programmes de Aidemet Ong

Photos : Archive Aidemet